

**DIFFICULTÉS D'EXPORTATION VERS LA CHINE : CULTURE VIANDE ALERTE LES POUVOIRS PUBLICS**

Une fois encore nos exportations de viandes vers la Chine, notre premier marché pays tiers, sont perturbées par des problèmes logistiques : le port du Havre est engorgé et les compagnies maritimes limitent leur présence et capacités sur les ports français. Cette situation pénalise toute une filière qui repose en large partie sur la Chine pour équilibrer ses prix et soutenir le revenu des producteurs. Nos exportations se font à flux tendus, les problèmes logistiques désorganisent nos circuits commerciaux et mécontentent nos clients chinois. Nos partenaires européens, espagnols (1,3 Mt exportées en Chine en 2020), danois et néerlandais ne rencontrent pas de difficulté d'exportation vers l'Asie.

**Culture Viande a alerté le Ministère de l'Agriculture et FranceAgriMer, ce jour**, afin qu'une réunion puisse être organisée au plus vite pour examiner ce dossier et trouver des solutions rapides. La France est en capacité de développer encore ses exportations de viandes vers la Chine. Nous devons disposer d'une logistique équivalente à celle de nos concurrents.

**PORCS PRIX UE : L'ALLEMAGNE AFFICHE UNE NOUVELLE HAUSSE**

L'**Allemagne** donne encore une fois la tendance des prix du porc UE avec une nouvelle hausse cette semaine de 10cts. C'est toujours l'Allemagne, qui ces derniers jours, a entraîné le marché européen du porc à la hausse (à l'exception du **Danemark**). Soulignons que la météo clémente attise la demande, les exportations vers l'Asie sont soutenues et l'offre porcine européenne est en retrait. Sur les 5 dernières semaines, les cours ont fortement progressé en **Belgique** (+23.5cts) pour atteindre 1.21€/kg, ainsi qu'en **Espagne** (+17.5cts) à 1.64€/kg. En **France**, les cours progressent moins vite, en raison d'une demande intérieure qui reste limitée et de la concurrence entre grandes enseignes de la distribution qui contient les prix. La filière **allemande** est confrontée à une épizootie de FPA qui s'étend (750 cas sur la faune sauvage) mais vient de recevoir un signal encourageant : **Singapour** vient de réouvrir ses frontières. Les discussions sanitaires allemandes avec la **Chine**, toutefois, n'avancent toujours pas. La **France** qui a signé avec ce pays un accord de zonage attend une annonce officielle qui tarde à venir.

**ENQUÊTE : LES FRANÇAIS AIMENT LA VIANDE ET CEUX QUI LA FONT (Sondage Occurrence)**

La viande, un aliment qui allie plaisir et santé : les Français affirment à **90%** que la viande fait partie des aliments qu'ils prennent plaisir à manger, et à partager pour **88%**. Ces chiffres\* toujours en progression montrent également que **87%** des sondés sont satisfaits du goût de la viande qu'ils achètent. La viande demeure donc l'un des aliments plaisir par excellence lors des repas. Résultats toujours en hausse, **87%** des interrogés pensent que la viande est un aliment naturel et **89%** estiment qu'elle a toute sa place dans une alimentation équilibrée. D'un point de vue santé et bénéfices nutritionnels, **94%** considèrent que la viande contient des protéines qui aident au développement des muscles, **75%** affirment qu'il s'agit d'une des meilleures sources de fer et **71%** la jugent même indispensable pour être en forme.

Par ailleurs, les engagements et les efforts fournis par tous les maillons de la filière sont reconnus et appréciés pour une grande partie des interrogés : **77%** estiment que les acteurs de la filière *élevage et viande* (bœuf, veau, agneau) prennent de plus en plus en considération l'impact environnemental et **76%** considèrent qu'ils œuvrent davantage en faveur de la bien-être animale. La présence de vaches et de moutons contribue, pour **93%** d'entre eux, à la valeur des paysages français et **73%** estiment que l'élevage contribue à la biodiversité du territoire. (\*) **Résultat du baromètre Occurrence (vague décembre 2020) pour Interbev. Plus d'infos : [ici](#).**



## LETTRE OUVERTE AUX ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALES

Avant le débat sur le projet de loi [Climat et Résilience](#) à l'Assemblée Nationale, Interbev a adressé ce 2 mars une [Lettre Ouverte](#)\* aux ONG environnementales : « *Ne nous laissons pas enfermer dans un débat idéologique ! Défendons, ensemble, l'objectif concret suivant : permettre aux enfants de manger, une à deux fois par semaine, à la cantine, de la viande rouge française de qualité, issue de nos systèmes d'élevage familiaux et herbagers* ». Car actuellement les enfants mangent un peu moins de deux fois par semaine en moyenne des viandes rouges au restaurant scolaire, soit entre 100 et 200 grammes selon les portions, en fonction de leur âge. La filière appelle à ce que la viande à la cantine soit d'origine française, si possible locale, issue de nos systèmes d'élevage durables et familiaux, caractérisés notamment par une alimentation à l'herbe des animaux (80% en ce qui concerne le cheptel allaitant) et une autonomie alimentaire du troupeau (90% de la ration des animaux produits par l'éleveur, sur son exploitation). C'est dans cet objectif que nous sommes mobilisés pour le développement de nos viandes sous signes officiels de qualité. « *La France ne peut pas continuer à défendre « en même temps » cette idée selon laquelle il faut encourager les citoyens à consommer moins mais mieux ... tout en laissant entrer sur son marché (et dans les cantines !) des viandes importées, issues de systèmes d'élevage ultra-industrialisés qui ne respectent ni normes de production, ni l'environnement* » ont alerté Dominique Langlois Président d'Interbev et Bruno Dufayet, Président de la Commission Enjeux Sociétaux d'Interbev, tous deux cosignataires de cette lettre. (\*) [Lettre à télécharger ici](#).

## VIANDE BOVINE : BILAN ÉCONOMIQUE 2020 & PERSPECTIVES 2021

L'Idèle publie [le bilan 2020 et les perspectives 2021 pour la viande bovine](#). Une année marquée par l'érosion des cheptels laitiers (-70 000 vaches) et allaitants (-48 000 vaches). Les abattages sont en hausse (+1,9% en laitières, +1,1% en allaitantes). Conséquence de la pandémie, le marché s'est renationalisé dès le début du 1<sup>er</sup> confinement, avec une forte demande sur le haché et une consommation de +1,4% de la viande bovine française. Mais l'augmentation de la viande bovine consommée par les ménages n'a pas compensé la perte de la consommation en restauration ; ainsi la consommation de viande a encore baissé en 2020. La publication analyse les cotations et les échanges (importations et exportations), avec un focus sur le Royaume-Uni, l'Italie, l'Allemagne, l'Irlande, la Pologne et l'Espagne. Le marché des broutards encombré et celui des veaux en difficulté sont également analysés. Pour conclure, les prévisions 2021 tablent sur une baisse de la production et un maintien de la consommation.

